

COMPTES RENDUS

Les Boréades à Versailles

Brillante ouverture de la saison Rameau à l'Opéra royal du Château de Versailles, avec, en version concert, *Les Boréades*, sa dernière tragédie lyrique - Rameau s'éteignit pendant une répétition, en 1764.

www.lalettredumusicien.fr

Dans le cadre unique de l'Opéra royal, on aurait bien sûr aimé voir le spectacle, avec ses décors, ses costumes, ses ballets. Mais la version de concert a l'avantage de mettre en valeur les interprètes. Et l'on n'a pu qu'admirer la virtuosité et le talent des Musiciens du Louvre, sans oublier l'excellent chœur Aedes, sous la direction vivante et efficace de Marc Minkowski.

Les chanteurs hommes forment un groupe homogène, même sur le plan physique, même taille et belles voix ! Mais ils n'ont pas tous la même présence scénique. Il est vrai qu'ils doivent affronter la rayonnante Julie Fuchs qui affronte des airs aux multiples difficultés.

La version de concert cependant fait parfois trouver le temps long tant elle comporte d'intermèdes et de ballets qui parfois se ressemblent. Heureusement, la liberté et la variété que Rameau s'autorise dans les airs (bien loin du caractère rigide de ceux de Haendel) permettent de maintenir la concentration. (5 octobre)

© La Lettre du Musicien, La reproduction, même partielle, des articles publiés sur ce site est strictement interdite (L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).